

PER
S-164
15

Le Sténographe Canadien

Canadian Shorthand Journal

Canadian Shorthand Journal,

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.
Yearly subscription \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or
Business Department, address:

Canadian Shorthand Journal,
MONTREAL, Can.

Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.

Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administra-
tion et la rédaction du journal doivent être adres-
sées comme suit:

Le Sténographe Canadien,
MONTREAL, Canada.

VOL. XVI.

MONTREAL, 15 JUILLET 1904.

No 5.

LES ABREVIATIONS

L'abréviation logique a pour objet, non de réduire scientifiquement le tracé des monogrammes, mais de restreindre la longueur même de la phrase. Elle supprime les mots ou les signes inutiles au rétablissement du discours.

Cette suppression porte sur la ponctuation, les points et les accents; sur les termes ou les membres de phrases qui reviennent une seconde fois sous la plume; enfin sur certains mots faciles à rétablir.

L'avantage des abréviations logiques, c'est d'obliger le sténographe à suivre le sens de ce qu'il entend.

Elles forment donc une excellente gymnastique de l'esprit, qu'elles tiennent constamment en éveil; elles donnent l'habitude du sang-froid; elles permettent enfin de suivre, sans se laisser désarçonner, ces orateurs au débit irrégulier ou emporté, à l'égard desquels, suivant le conseil de Prévost, il ne faut pas hésiter à jeter par-dessus bord une partie inutile du texte, comme on déteste un ballon.

DE LA PONCTUATION

Dans la sténographie rapide, les points et les accents, servant à fixer la prononciation de certaines lettres, doivent être absolument proscrits. Ils ont en effet en métagraphie une autre signification.

Nous avons parlé déjà de cette omission et montré qu'elle ne nuit pas à la lisibilité du texte.

On pourra conserver cependant l'ac-

centuation, en guise de soulignement, dans les noms propres et les mots techniques, à condition de les écrire en entier. C'est d'ailleurs le procédé le plus sûr, lorsque le mot se présente pour la première fois dans le discours. Si on l'abrège ensuite, on le soulignera avec soin.



Quant à la ponctuation proprement dite, on supprimera purement et simplement les virgules, traits d'union, tirets, guillemets, parenthèses, et croix de Saint-André.

Si la division des parties accessoires du discours est sans portée, il devient au contraire indispensable de séparer chaque phrase, ou chaque proposition offrant par elle-même un sens complet.

C'est ainsi que le point, le tiret, la parenthèse doivent s'indiquer en reportant à la ligne le paragraphe qui vient après: les points-et-virgules et les deux points, par un certain écartement du mot suivant, ou même, comme pour le point, par le rejet à la ligne du nouveau membre de phrase.

Plus on mettra de clarté dans la disposition du texte, plus la lecture en sera facile.

Grâce à ce procédé, lorsqu'une incidente est incomplètement recueillie, ou présente des incertitudes de lecture, le praticien novice pourra au besoin la sacrifier, sans que le reste de la phrase devienne absolument indéchiffrable.



Il est aussi très commode, lorsqu'on sténographie un dialogue, de laisser à gauche une marge variant suivant les

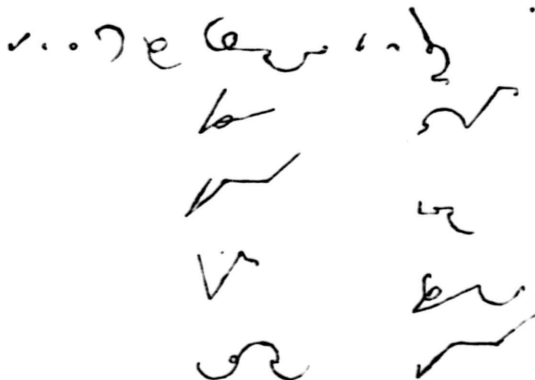
répliques, de manière à n'avoir pas à répéter chaque fois le nom des différents interlocuteurs.

DES RÉPÉTITIONS

Lorsque des mots ou des membres de phrase analogues sont répétés d'une ligne à l'autre, on ne les écrit que dans la première, puis on laisse un blanc dans la seconde, au-dessous de la place

qu'ils occupent, en ne reproduisant que les oppositions et les différences.

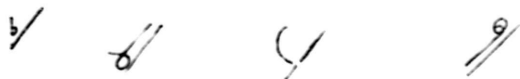
Prenons cette phrase de la Bruyère : " Il y a une fausse modestie qui est vanité, une fausse gloire qui est légèreté, une fausse grandeur qui est petitesse, une fausse vérité qui est hypocrisie, une fausse sagesse qui est puerie ". Nous pourrions disposer le texte comme le représente la figure suivante :



Au lieu d'écrire cinq fois les mots *une fausse* et *qui est*, nous n'avons écrit qu'une fois ces sténogrammes, et nous avons indiqué les autres en laissant un blanc à la place qu'ils auraient occupée au-dessous des premiers.

On peut encore éviter les répétitions dans les expressions telles que *pas à pas, tour à tour*, en remplaçant le second terme par un grand R rapproché du premier.

Pas à pas. Tour à tour. Monsieur et madame. Le roi et la reine.



La partie la plus importante des abréviations logiques consiste dans l'élimination de certains mots faciles à rétablir.

SUPPRESSION DE MOTS ENTIERS

Les mots à supprimer dans le discours sont la proposition *de* ou *d'*, et les formes correspondantes de l'article défini, *du*, *de la*, *des*.

Tous ces monogrammes, dans la figuration desquels entre la ligne horizontale, sont en effet pour la main une cause d'arrêt, puisqu'ils dessinent des angles droits avec la fin du mot qui précède ou le commencement du mot qui suit.

On représentera ces flexions par la

juxtaposition, en rapprochant le mot qui suit la préposition ou l'article, de celui qui le précède.

Au singulier, pour *de*, *du*, *de la*, le mot conservera sa place normale sur la ligne d'écriture (1).

(1). Cette place se détermine de la manière suivante :

Lorsque la première consonne du sténogramme est une consonne avancante (*t, d, l, r, j*), elle doit commencer sur la ligne d'écriture.

Il en est ainsi, qu'elle soit ou non précédée d'un signe-voyelle, qu'elle soit elle-même simple ou agrandie.

Lorsque cette première consonne se trace en descendant, elle doit alors finir sur la ligne d'écriture lorsqu'elle est simple, et descendre un peu plus bas, lorsqu'elle est agrandie.

La fin du monde. Le fond de la mer. La mort d'Abel. Une foule d'enfants.

Au pluriel, pour *des*, le mot juxtaposé commencera un peu au-dessus ou au-dessous de la ligne d'écriture, dans

la position la plus commode par rapport au mot précédent.

Le roi des rois. La chute des neiges. Le bonheur des uns fait le malheur des autres.

On ne doit d'ailleurs recourir à la juxtaposition que pour un même et unique membre de phrase. Il faut se garder d'emmancher l'une sur l'autre

par ce moyen des propositions différentes, qui doivent se distinguer au contraire par un écartement plus grand.

Enfin, nous arrivons à Lesbos. De tous côtés les habitants s'empresment autour de nous.

S'agit-il de figurer à *de*, à *du*, à *des*, on écrira la proposition à, et l'on juxtaposera le mot qui suit l'article.

C'est à des œuvres de ce genre qu'il doit de ne pas être oublié.

Par analogie, *dans*, *dont* et *donc*, d'un se représenteront en juxtaposant

la nasale qui les termine ; *in* juxtaposé signifiera *demain*, ou *le lendemain*.

Nous verrons demain, dans la ville, au centre d'un carrefour, la statue dont je vous ai parlé.

Quant aux autres flexions de l'article défini, *le*, *la*, *les*, à, *au*, on les écrira intégralement, sauf *al* pour à *la*, *kal*

pour *qu'à la* (1), car il n'est rien qui nuise à la lecture du texte comme le tracé incomplet des monosyllabes.

Le cerf aux abois se jette à la nage dans la rivière et ne fait tête qu'à la dernière extrémité.

(1). Ces sigles nous amènent à traiter ici des liaisons de mots.

La préposition *à* pourra s'unir également aux pronoms et adjectifs pronominaux (*à nous*, *à moi*, *à ce*). On écrira aussi en un seul mot les expressions verbales telles que *faut-il*, *doit-elle*, *disent-ils*, à la troisième personne de l'indicatif présent.

Mais en dehors de ces cas, on ne réunira en un même métagramme que le petit nombre de mots composés qu'il est d'usage d'écrire sans levée de plume dans la sténographie calligraphique (*chef-d'œuvre*, *passé-partout*, *ch bien*). Des condensations arbitraires rendraient la lecture impossible.

Mieux vaudrait encore les omettre purement et simplement, comme on a procédé jusqu'ici, par abréviation logique. Mais ces éliminations de mots ne sont plus guère compatibles avec l'esprit général de la métagraphie (2). Celle-ci est conçue en effet dans un ordre d'idées tout différent de ce qu'on pourrait appeler "le style télégraphique".

Son but est d'arriver à une extrême réduction des polysyllabes, et de conserver les petits mots dans leur intérêt afin de permettre la reconstitution des premiers.

Les textes télégraphiquement réduits, déjà difficiles à traduire dans les journaux sténographiques, autographiés par d'habiles calligraphes, deviennent très vite indéchiffrables lorsque les mots restants se trouvent ou déformés ou abrégés.

La suppression des mots entiers, en dehors de la juxtaposition, n'est donc pas un procédé didactique.



ABRÉVIATIONS MÉTAGRAPHIQUES

Cette série d'abréviations consiste dans la suppression de la partie médiale des polysyllabes, et dans l'emploi méthodique d'angles et de voyelles, détournés de leur valeur primitive, pour représenter certaines consonnes.

Les Abréviations métagraphiques se subdivisent en trois groupes : le Principe fondamental, les Abréviations générales, et les Abréviations finales.

Le Principe fondamental est la base du COURS DE MÉTAGRAPHIE.

C'est de lui que dépendent toutes les autres règles de l'ouvrage ; il leur sert de noyau et d'enchaînement, assurant d'une manière très étroite l'unité du système.

L'effet du principe fondamental est de restreindre au maximum à trois consonnes alphabétiques, séparées par des angles ou des voyelles, la figuration des mots.

Abstraction faite de la lisibilité, le

praticien n'aurait guère besoin d'autres abréviations pour suivre la parole. Car la plupart du temps, dans le système Duployé, les phonogrammes de une, deux, ou trois consonnes ont un tracé conforme au mouvement naturel de la main.

La difficulté commence dans les mots d'au moins quatre consonnes, que l'esprit ne perçoit plus avec la même netteté.

L'enchevêtrement des jambages rend la main hésitante et celle-ci perd en partie sa souplesse. En supprimant ce flottement, le principe fondamental donne à l'écriture une rapidité suffisante.

Mais il est évident qu'une grande partie des mots longs, abrégés d'après cette formule, deviendraient vite indéchiffrables, pour cette raison qu'ils prêteraient à une foule d'acceptions différentes.

Il en serait ainsi de tous les mots composés de consonnes fréquemment associées dans le langage.



Or, le rôle des *Abréviations générales* est précisément de représenter par des angles ou des voyelles métagraphiques les groupes de consonnes les plus usuels.

Le métagramme se composera donc au maximum de trois consonnes alphabétiques, séparées non plus par des angles ou des voyelles ordinaires, mais par des angles ou des voyelles métagraphiques, symbolisant d'autres consonnes.

L'emploi des abréviations générales permet ainsi d'exprimer dans un grand nombre de polysyllabes jusqu'à six ou sept consonnes, sans qu'on ait cependant à écrire plus de trois consonnes alphabétiques.

Quant aux *Abréviations finales*, qui ne s'appliquent que subsidiairement aux abréviations générales, elles consistent à représenter par des points ou des accents les terminaisons les plus usuelles.

Leur but n'est pas précisément d'accroître la rapidité de l'écriture, mais de donner à celle-ci plus de netteté et de précision, en évitant la déformation des tracés et les angles inutiles.



PRINCIPE FONDAMENTAL

Le Principe fondamental, ou *abréviation contractée*, peut s'énoncer ainsi :

(2). On peut cependant sans grand inconvénient omettre l'adverbe *ne* dans les locutions négatives telles que *ne pas, ne point, ne plus, ne nullement, ne aucun, ne rien, ne jamais*. Encore pourrait-on citer des exemples où l'émission de *ne*, dans cette dernière locution, changerait le sens de la phrase. Les deux propositions : *s'il ne vient jamais, il aura affaire à moi* ; ou *s'il vient jamais, il aura affaire à moi*, ont un sens absolument opposé.

En pareil cas, le plus expert y serait pris. Citons l'exemple de ce praticien des services officiels qui, ayant à traduire un discours où l'on parlait des *dévoirs des ministres du culte*, attribua tout ce passage aux *dévoirs du ministre des cultes*.

Écrire le commencement des mots, en s'arrêtant sur une consonne ; y rattacher la finale, en partant d'une voyelle.

Le milieu des mots disparaît dans cette contraction.

Le principe fondamental a donc pour formule :

$$C - M + F$$

C représentant le commencement du mot ; F, la finale qu'on y adjoint ; M, la médiale à supprimer. Nous examinerons successivement ces trois fractions de mot.



Pour former le commencement des mots, on s'arrête à la première consonne dans les mots courts, débutant par une voyelle (*apologie* : *ap*).

On s'arrête à la seconde consonne dans tous les autres mots, c'est-à-dire dans les mots courts débutant par une consonne (*camarade* : *cam*), et dans les mots longs débutant soit par une

voyelle (*infinitésimal* : *infin*), soit par une consonne (*sanatorium* : *san*) (1).

Ainsi la consonne qui termine le commencement du mot et sur laquelle doit se greffer la finale joue en métagraphie un rôle considérable. Elle reçoit le nom de *consonnes de jonction*, et s'articule dans la prononciation comme si elle était suivie d'un *e muet*.

Pour former la finale, on part de la voyelle qui précède la dernière consonne.

Dans le mot *apologie*, la finale sera *ogi*. On la greffe sur le *p* pris pour *consonne de jonction*. Le métagramme doit se lire : *ape-ogi*.

Dans le mot *camarade*, le commencement est *cam*, la finale, *ade*, ce qui donne *came-ade*.

Dans le mot *sanatorium*, le commencement est *san*, la finale *om* ; on doit lire : *sane-om*.

Dans *infinitésimal*, le commencement est *infin*, la finale, *al*. On prononcera : *infin-al*.

Camarade. Sanatorium. Apologie. Offensive. Communiquer. Débonnaire.



Temoignage. Panorama. Analogie. Pusillanmie. Oposense. Infinitésimal.

Comme on le voit par ces exemples, nous entendons par finale la dernière consonne et les voyelles enveloppantes qui terminent un sténogramme au delà de la *consonne de jonction*. Quant au commencement, c'est la partie du mot qui s'étend jusqu'à la *consonne de jonction*.

La finale peut être *complete*, comme dans le mot *acc-abler*, où elle comprend deux consonnes. Nous verrons plus loin qu'on ne doit jamais en écrire qu'une.

La finale peut aussi être réduite, comme dans le mot *finement*.

Le muet qui forme ici la première voyelle enveloppante ne s'exprime pas en sténographie.



Ainsi, l'effet du principe fondamental est de supprimer la partie médiale

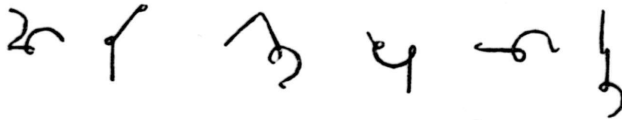
des polysyllabes, c'est-à-dire la fraction du mot comprise entre la *consonne de jonction* et la finale.

Il n'y a pas à considérer quelles sont les lettres qui peuvent entrer dans la composition de la médiale ; l'abréviation resterait applicable alors même que la partie à supprimer comprendrait des consonnes liquides, des diphthongues, ou des *ll* mouillées.

(1). Nous entendons par mots courts les phonogrammes qui ne renferment pas plus de quatre consonnes.

L'e et les terminaisons en *ee* ne comptent ici que pour un signe. Peut-être objectera-t-on qu'il est difficile, en écrivant sous la parole, d'apprécier si un phonogramme renferme ou non plus de quatre consonnes. Mais il est évident qu'on n'abordera la sténographie d'un discours qu'après plusieurs mois d'exercices, et que l'appréciation sera alors instinctive. Il n'y aurait d'ailleurs pas grand inconvénient à ce que le sténographe, au cours de son travail, ne s'arrêtât qu'à la seconde consonne de certains mots courts et peu usuels, ou s'arrêtât au contraire à la première consonne de mots longs, faciles à rétablir, lorsque le métagramme renferme une voyelle initiale.

Nettoyage. Agreeable (1). Révolutionnaire. Fashionable. Idée gie. Bibliomane.



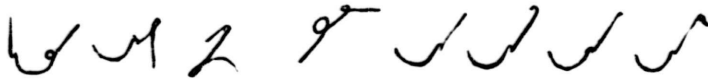
Les sténogrammes auront toujours un commencement ; ils pourront n'avoir ni médiale, ni finale, si l'on prend tous ces termes dans le sens que nous leur avons attribué.

Ainsi, le mot bizarre n'a pas de médiale, le commencement étant biz, et la finale, arre.

Il en est de même de syllabe, de langage, de roulade.

Cire n'a ni médiale ni finale, ce mot se terminant à la consonne de jonction. De même ciré, ciron, Syrien, la finale n'existant pas sans consonne.

B.zarre. Syllabe. Langage. Roulade. Cire. Ciré. Ciron. Syrien.



A plus forte raison en sera-t-il ainsi des monosyllabes, qui se terminent avant la consonne de jonction.

Tous ces sténogrammes n'en restent

pas moins régis par le principe fondamental : la première partie de ce principe leur est toujours applicable.

The new Stenographer.

I have a new stenographer — she came to work to-day.
She told me that she wrote the Graham system.
Two hundred words a minute seemed to her, she said, like play.

And word for word at that — she never missed 'em.
I gave her some dictation — a letter to a man.
And this, as I remember it, was how the letter ran :

" Dear Sir, — I have your favor, and in reply would state
That I accept the offer in yours of recent date.
I wish to say, however, that under no condition.
Can I afford to think of your free lance proposition.
I shall begin to-morrow to turn the matter out ;
The copy will be ready by August 10, about
Material of this nature should not be pushed unduly.
Thanking you for your favor, I am yours very truly."

She took it down in shorthand, with apparent ease and grace.

She didn't call me back all in a flurry.
Thought I, " At last I have a girl worth keeping round the place."
Then said, " Now write it out — you needn't hurry."
The Remington she tackled — now and then she struck a key,
And after thirty minutes this is what she handed me :

" Dear Sir I have the Fever, and in a Pile I Sit
And I expect the Offer as you Have reasoned it.
I wish to see how 'er That under any condition
Can I for to Think of a free lunch preposishun ?
I Shall be in tomorrow T., turn the mother out
The cap will be red and Will cost, 't, about.
Msteerful of this nation should not rust N. Dooly
Thinking or have the Fever I am yours very Truly."

— Milwaukee Sentinel.

(1). L' se supprime toujours, dans les terminaisons en *ble*. Nous mentionnons ici cette abréviation afin de pouvoir employer comme exemple les mots en *able ble, cable*.

Indiquons aussi une autre abréviation très usuelle: l'isolé pour *il*, le petit demi-cercle suivi de l' restant réservé pour le féminin.

Pensées sur l'Education.

L'éducation est une assurance pour la vie et un passe-port pour l'éternité.

LA ROCHEFOUCAULT-DOUDEAUVILLE.

Heureux les enfants qui naissent à la vie du ciel en même temps qu'à la vie de la terre, et qui, s'éveillant en ce monde, lisent la foi, la pureté, l'honneur, la vertu dans les yeux de leur mère.

Grand enseignement de l'insuffisance de la philosophie pour mettre l'homme à l'abri des passions ; Sénèque, précepteur de Néron, essaya de le diriger en composant pour son élève trois traités : sur la sagesse sur la colère, sur la clémence.

BOUGAUD.

C'est l'éducation qui fait les mœurs domestiques, inspire les vertus sociales, prépare des miracles inspirés de progrès intellectuel, moral, religieux ; c'est l'éducation qui fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute.

DUPANLOUP.

Le seul terrain solide sur lequel s'établit l'éducation, c'est le cœur du père et de la mère, qui, par la vérité, la force, le désintéressement de leur amour, exercent le plus puissant empire sur le cœur de leurs enfants ; dans la famille, la figure dominante, c'est la femme, c'est la mère. Tout dépend de sa vertu. Au mari le travail et les gains du ménage, à la femme les soins et la direction intérieure ; le mari gagne, la femme épargne ; le mari nourrit les enfants, la femme soigne les élèves.

FÉNÉLON.



" LA FONCIERE "

Compagnie d'Assurance Mutuelle
contre le Feu.

68, rue St-Jacques - MONTREAL

J.-L.-H. MARCIL, Sec.-Trésorier.

DRAGEES RECONSTITUANTES DE LACHANCE.

A base d'Oxalate de Fer, de Quassine, Amorphe,
d'Arseniate de Soude et de Sulfate de Strychnine.

Anti-Neurasthéniques. Anti-Anémiques. Anti-Chlorotiques. Anti-Débil-
trices. Anti-Déperditrices. Anti-Nerveuses. Stomachiques. Toniques.
Fortifiantes contre l'Épuisement, l'Appauvrissement du Sang.

SE TROUVENT DANS LES BONNES PHARMACIES.

PRIX DU FLACON - - 50 cts.

Pharmacie LACHANCE, 1594, rue SAINTE-CATHERINE
MONTREAL.



Spécialiste BEAUMIER

Médecin et Opticien

A l'Institut d'Optique

Examens des Yeux **GRATIS**

1824, rue Ste-Catherine, **MONTREAL.**

Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Le "Terminal" et les "Petits Chars" électriques
arrivent à la porte.

Est le meilleur de Montreal comme fabricant et ajusteur
de LUNETTES LORGONS, YEUX ARTIFICIELS, etc.

A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de pres.

Guerison d'Yeux.

Ouvert jour et soir; le dimanche: de 1 à 4 p.m.

AVIS.—Verres échangés et réparations de toutes sortes. Pas d'agents sollicitateurs pour notre maison responsable.

NOTICE.—500,000 *Traites de Multilication* seront données aux Instituteurs et Institutrices pour être distribuées "Gratuitement" à tous les élèves. En donnant l'"ordre" mentionnez le nombre dont vous avez besoin, 100, 200 ou 300. Vous les recevrez en payant les frais de poste.



CONSOMPTION

CAPSULES GRESOBENE

*Cette terrible maladie ne se soigne plus avec les
mêmes remèdes aujourd'hui. Les theories de Pasteur
ont bouleversé les méthodes de traitement. De même
dans les maladies des voies respiratoires. (TOUX.
RHUME. LARYNGITE. ASTHME. BRONCHITE. TUBER-
CULOSE), on emploie avec le plus grand succès le
merveilleux anti-microbes les Capsules GRESOBENE
qui renferme des produits balsamiques et antiseptiques
d'une incomparable volatilité, dont l'efficacité tient du prodige.*

DEPOT:

ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste. Catherine, MONTREAL, et toutes pharmacies.

50¢

le flacon Monsieur Decary envoie gratuitement un livret (COMMENT LUTTER CONTRE LA MALADIE DES POUMONS).

**A CORSET
to Measure
\$1 up**



\$1

EN MONTANT

**CORSETS
AJUSTES**

CORSETS AJUSTES

Si votre corset est trop haut et vous gêne du busc "claps", ou en dessous des bras ou de toute autre part, nous pouvons le réparer pour vous donner entière satisfaction.

Très souvent, il arrive que le busc blesse, en le faisant baisser à votre goût, vous enlèverez ce malaise.

Plusieurs personnes en ont fait l'expérience et elles s'en trouvent bien.

Nous avons des corsets d'été en net, depuis 35 cents en montant. Par la maille 10 cents de plus.

GANTS.

De cette même manière, on raccourcit les doigts des gants, lorsqu'ils sont trop longs, et ils se trouvent parfaitement ajustés.

**J.-B.-A. LANCTOT, Fabricant de : : : : :
GANTS et CORSETS**

Les Corsets et les Gants
sont réparés à
neuf.



Gants de Kid pour les
Dames, Messieurs
et Enfants.

Tél. Bell :
Main 3187

152, Rue Saint-Laurent.

GRATIS

Aux personnes qui cassent leurs buscs, nous donnons un ACIER-PROTECTEUR avec nos corsets.

Demandez-le.

GANTS DE KID "PERRIN"

Réparés par nous.

Nous en avons des Blancs, Noirs et de Couleur, valant \$1.25 et plus pour

50 CENTS.

Nous n'en vendons qu'une paire à chaque cliente.

Nous n'en vendons pas le samedi.

MORPHINE

OPiUM, LAUDANUM AND OTHER DRUG HABITS

permanently and painlessly cured at home. Especially successful where so-called cures have failed. Our free trial treatment will convince you of its merits. Correspondence strictly confidential, in plain sealed envelope.

**FREE
TRIAL**

The All-Saints Co., Dept. B., 34th St. and B'way, N. Y.

